
BULLETIN SOCIAL

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LE CONGRÈS DE L'A. C. J. C.

Il fut un temps où il était de mise, en certains quartiers, de rire de l'A. C. J. C., de cette association "d'enfants", de ces théoriciens de l'idéal et, en d'autres, de semer le préjugé autour d'elle et de faire le silence sur ses œuvres naissantes.

Aujourd'hui, des ténèbres où on se plaisait à la renfermer, sort, en dépit de tous les obstacles et par sa propre force, tout un bataillon de jeunes gens pleins de courage. Ils entrent dans la vie active avec un idéal, des idées, des œuvres positives et pratiques. Et ces œuvres parlent d'elles-mêmes, témoin le dernier congrès de Saint-Hyacinthe.

Les journaux en ont signalé l'importance sociale, de même que la pressante opportunité. Ils en ont donné aussi des comptes rendus intéressants. Nous ne croyons pas devoir y revenir.

Ce qui pour nous, frappe davantage, dans ce congrès, c'est le spectacle de cette force qu'est l'A. C. J. C., force croissante et unifiante.

On sait, en effet, que près de six cents membres de l'Association de la Jeunesse prirent part à ce congrès, avec, en plus, au-delà de six cents amis des jeunes, dont un clergé plus nombreux que jamais et de hautes personnalités du monde agricole.

Cette force apparaît aussi dans le choix des unités venant de tous les milieux et de toutes les conditions. A les entendre parler, on ne peut s'empêcher d'augurer pour plusieurs un avenir bien rempli, une vie féconde et bienfaisante, une carrière professionnelle marquante. Et derrière les congressistes, il y a les groupes qu'ils représentent. Cette Association "d'enfants" a vu naître cette année, vingt-six nouveaux cercles et deux unions régionales, l'une à Saint-Hyacinthe et l'autre à Sherbrooke: ce qui porte à